

Campus L'actu des étudiants

SOCIAL ■ Infirmière, assistante sociale, psychologue, médecin... Ils peuvent être sollicités sur le campus

Parce qu'être étudiant n'est pas simple

Soucis personnels ? Pépin d'argent ? Des questions ? Les portes du Crous Orléans-Tours ou du service universitaire de médecine préventive sont ouvertes.

Lilian Maurin

Il était en DUT et a mis fin à ses jours la semaine dernière. « Situation traumatique » à laquelle le Crous Orléans-Tours (action sociale, logement, restauration, bourses, etc., font partie de ses missions) a répondu en déclenchant une « procédure interne ».

Sophie Souvent, conseillère technique du service social, la vit pour la première fois sur le campus orléanais. Mais qu'il soit question d'urgence ou du quotidien, « les assistantes sociales sont les personnes ressource », sollicitées directement ou par l'intermédiaire d'un personnel du Crous.

Des « Hapsy hours »

Via des « fiches » en circulation dans les résidences universitaires (environ 2.300 étudiants à Orléans), veilleurs de nuit et agents administratifs peuvent donner l'alerte. Un problème financier, de comportement... : « Tout le monde est acteur de la prévention, on souhaite repérer les étudiants en mal-être. » Mais certains resteront dans l'ombre...



PRÉOCCUPÉS. Les finances font partie des soucis récurrents des étudiants mais cachent parfois d'autres difficultés. PHOTO ÉRIC MALOT

Tenues au secret professionnel, les deux assistantes sociales d'Orléans (qui se déplacent aussi à Bourges, Chartres, et sont référentes de résidences) proposeront ensuite aux jeunes identifiés une rencontre (6.278 entretiens menés en 2015-2016 par le Crous Orléans-Tours).

Stress, soucis, angoisses, solitude « ou juste pour savoir ce qu'est une psychologue »... De nouvelles « Hapsy hours », « déconnectées de l'événement » tragique mais pen-

sées pour « compléter le travail des assistantes sociales », sont aujourd'hui ouvertes, avec ou sans rendez-vous, le mardi de 18 et 21 heures, aux résidences des Hêtres et des Châtaigniers.

P'Ose, un atelier collectif inédit sur la gestion du stress, devrait aussi compléter le dispositif dès février. ■

➔ **Écoute.** À la Maison de l'étudiant, le Crous reçoit du lundi au vendredi. Pour les « Hapsy hours » : rdv.apsytud@gmail.com ; www.crous-orleans-tours.fr.

Bientôt un psychologue en plus

Entrer à l'université revient à changer ses repères, à être un temps plus fragile. « On accueille un public à risque », observe le Crous Orléans-Tours, qui porte une attention particulière aux primo-arrivants. Si les préoccupations financières conduisent souvent vers le Crous, ce dernier s'intéresse « systématiquement à la vie, à la formation de l'étudiant... » Le Service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPPS) confirme une « demande assez fréquente » liée aux finances et aux soins. Trois infirmières, une assistante sociale et les vacations d'un généraliste offrent de répondre aux petits et gros soucis des étudiants. En lien avec la Passerelle handicap, le SUMPPS prend aussi en charge ce volet santé. L'une des urgences est maintenant de recruter un(e) psychologue, alors qu'une importante réflexion est en cours sur la réorganisation du service. **SUMPPS : 9, rue de Tours, lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 heures.**

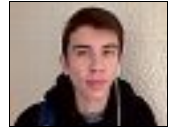
QUESTION À

En cas de souci, solliciteriez-vous l'université ?



FRANCESCO

26 ans, M2 géographie
Je ne me suis jamais posé la question. Pour un problème de santé, je vais voir un docteur ou je me tourne vers ma famille. En cas de problème financier, si ça n'a pas de lien avec mon lieu d'étude, je ne demande pas d'aide. Après, si on m'en propose, j'accepte.



THIBAUT

19 ans, L2 LEA
La fac, ce n'est pas un endroit pour étudier. Si j'ai un problème, j'en parle à ma famille, mes amis. Il y a seulement deux mois, j'ai appris qu'il y avait une infirmerie universitaire. Mais je ne sais pas comment elle fonctionne. À la fac, on découvre tout, tout seul.

EN BREF

FUN ■ Balle aux prisonniers

Les inscriptions pour la prochaine nuit de la balle aux prisonniers courent jusqu'au 24 janvier au bureau de l'Association sportive de l'université d'Orléans (ASUO), au bâtiment Staps à côté de la cafétéria. Le jour J, rendez-vous à partir de 20 h 30 au gymnase universitaire de Staps. Les supporters sont conviés. ■

BOUILLON ■ Théâtre

« Capella A », comédie dramatique de l'association universitaire Bath'art, sera donnée le 24 janvier, à 20 h 30, au Bouillon. ■

FESTIVAL ■ Grand Bain

Inscriptions au festival de la création étudiante jusqu'au 27 janvier. Candidatures à adresser à : legrandbain@univ-orleans.fr. Elles seront étudiées par le service culturel et une réponse sera apportée par mail au cours du mois de février. ■

VŒUX ■ L'université d'Orléans croit aux opportunités à saisir malgré l'année « complexe »

« Que le ciel s'éclaircisse... dans l'apaisement »

Des vœux numériques pour les étudiants et adressés en direct aux personnels de l'université d'Orléans (UO).

Le temps est « un peu particulier », l'année « complexe ». Et au goût du président Ary Bruand, élu en juin, 2017 démarre « de façon compliquée », alors qu'un étudiant a mis fin à ses jours quelques jours plus tôt. Quant aux « effets de traîne » évoqués, comment ne pas voir une allusion au contexte financier, entre audits de comptes, économies drastiques et questions en suspens sur la gestion du précédent président ? Vraiment, « il est grand temps de passer à autre chose ».

À l'élaboration du projet d'établissement par exemple, cadre dans lequel Orléans « évoluera pour 5 ans à partir du 1^{er} septembre 2018 ». Surtout, garder « une ambition élevée » pour la formation

et la recherche, vaille que vaille, et « malgré les difficultés de l'établissement ».

Poussée des étudiants

Trois « vœux flash » ont encore été formulés, mardi, par Ary Bruand, « flash » comme l'audit des finances universitaires qui a conduit à l'auscultation générale.

En pole position, la prise en charge du handicap : « Que 2017 nous permette d'aller plus loin, d'être plus actif ». Le numérique ensuite : « Il faut qu'en 2017 nous puissions franchir une étape décisive. » Elle passera par le futur site ou l'appli de l'UO... et « des moyens nouveaux » : « Ce n'est pas simple ». L'ouverture internationale enfin, qui « commence, pour nos étudiants, par la capacité à croiser des étudiants étrangers sur le campus ».

Sans faire table rase du passé, l'UO espère « que le ciel s'éclaircisse » dans

« l'apaisement », et sur une année « pleine d'opportunités », citant le projet d'établissement, la création d'une nouvelle communauté d'universités et d'établissements (Comue) Centre-Val de Loire, une réorganisation des antennes de l'université dans le cadre du Schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Etc.

Finalement, l'UO n'est même pas si endettée. « Plus importante que les ressources budgétaires », sa « richesse » humaine est à la hausse : au 15 janvier, elle s'attend à avoir 18.000 à 18.500 étudiants, soit 1.500 à 1.700 de plus que l'an dernier. ■

L. M.

➔ **Cet après-midi.** Le président de l'université présente ses vœux aux personnalités à l'hôtel Dupanloup. Le 17 janvier, le directeur de l'IUT d'Orléans s'exprimera, suivi du directeur des Lettres, langues et sciences humaines (LSH) le 19 janvier. Liste non exhaustive.



PRIORITÉS. Ary Bruand évoque trois chantiers pour l'année : prise en charge du handicap, numérique et international.